

La dictature, fatalité arabo-islamique sous-dév. ?

Dimanche 16 janvier : L'alto du colonel !

En prenant la poudre d'escampette en même temps que la cassette, Ben Ali flanque la frousse à un grand nombre de chefs d'Etat arabes. Comme en un mouvement synchrone, en Egypte, en Jordanie, en Syrie, en Algérie, au Maroc, on a miraculeusement baissé les prix des produits de première nécessité, promis humblement la création d'emplois, et même laissé entendre que n'était pas exclu un assouplissement de la chape posée sur la presse, les droits de l'homme, les processus électoraux, etc. Pour un peu, ces messieurs deviendraient ipso facto des démocrates. Des démocrates-minute, si tu vois ce que je veux dire !

Le seul récalcitrant, c'est bien évidemment le colonel Kadhafi. Ah, celui-là ! Lui, c'est kif-kif la même chose. Il ose déclarer que Ben Ali est, à ses yeux, le seul président légitime de la Tunisie, qu'il mérite d'aller au terme de son mandat, et même demeurer président à vie.

Peu chaut à Kadhafi que le peuple tunisien chasse le tyran de Carthage. Les gens comme le colonel de Tripoli n'entendent que la volonté des dictateurs, la voix des tyrans, les desiderata des despotes. Ils n'entendent jamais les peuples qu'ils sont prêts à exterminer pour conserver le pouvoir. La violence appelant la violence, les Libyens chasseraient, eux aussi, leur tyran comme les paysans italiens ont chassé Mussolini.

«Le drame des dictatures, c'est qu'elles donnent toute licence aux malades mentaux, aux mégalo-manes, aux méchants, aux malhonnêtes gens d'aller au bout de leur folie, de leur mégalomanie, de leur méchanceté, de leur malhonnêteté», Henri Amouroux.

Lundi 17 janvier : La victoire, c'est la vigilance !

Formation d'un gouvernement d'union nationale en Tunisie. Quelle

union nationale ? Une majorité de ministres, à commencer par le premier d'entre eux, est un proche du dictateur, le tout saupoudré de quelques portefeuilles ministériels octroyés, pour faire bien, à des opposants. Telle est la diversité à la tunisienne. Il ne faut pas être grand clerc pour craindre que les Tunisiens révoltés contre le système RCD-Ben Ali ne se fassent confisquer leur victoire. Les habitués des arcanes de la politique maghrébine l'avaient prévu. Fort heureusement, l'opposition a réagi. Quatre ministres ont démissionné pour n'avoir pas à cautionner la pérennisation du système.

La plus grande victoire du mouvement populaire en Tunisie, ce n'est pas tant d'avoir chassé le tyran, dévoilé les basses manœuvres de son règne, que d'avoir mis en branle une mobilisation des Tunisiens. La victoire réside, donc, dans les comités de vigilance, le mouvement qui a chassé de son bureau un P-dg de la société étatique d'assurances inféodé à Ben Ali, la capacité de réoccuper la rue pour exprimer sa volonté. Tant que ce mouvement sera vivant, la récupération restera relative.

«Les dictatures fomentent l'oppression, la servilité, la cruauté ; mais le plus abominable est qu'elles fomentent l'idiotie», Jean-Louis Borges.

Mardi 18 janvier : Les démocrates déracinés !

La Tunisie se découvre une espèce nouvelle : le démocrate sans passé.

Tu sais, le démocrate de génération spontanée, surgi du néant, né ex nihilo, extrait du magma cosmique qui a préexisté à l'univers. Nos camarades tunisiens en sont là où nous en étions quelques émeutes plus tôt. Maintenant que le tyran est tombé, nous sommes d'accord pour dénoncer sa tyrannie, étant entendu, bien sûr, que l'on a toujours été contre lui. Tu dis quoi ? Que ça ne se voyait

pas ? Tu sais, ce n'était pas facile. De là où je me trouvais, il ne fallait pas montrer tout ça. Mais je t'assure que j'ai toujours été un anti-benaliste irréductible, d'autant que je marinais dans son entourage. Il fallait juste attendre le bon moment, c'est-à-dire maintenant pour l'assumer.

Entendu à la télé tunisienne, un comédien : «J'étais présent à la manifestation du 14 janvier qui a chassé Ben Ali. C'est excitant de faire la révolution.»

Réaction d'un invité qui, lui, n'en était pas : «Nous sommes tous des Tunisiens. Il n'y a pas de bourgeois, de benalistes, de janvéristes. Nous sommes tous frères.» C'est bien là où le bât blesse et que la balle réelle tue ! Les deux millions de membres du RCD, les quelques milliers de nomenclaturistes attelés à Ben Ali, les quelques centaines de membres des milices «benali-ciennes» qui tiraient sur la population, les membres actifs des clans Trabelsi et Ben Ali qui ont bouffé la Tunisie jusqu'à la moelle, tout ce beau monde est frère avec les Tunisiens écrasés, brimés, méprisés. Magie du mot frère. «La dictature n'est rien d'autre qu'une machine à fabriquer du passé avec de l'avenir», Pierre Mertens.

Mercredi 19 janvier : Trop de peur tue la peur !

Vu cette pancarte brandie par un manifestant à Tunis : «Trop de peur tue la peur.»

C'est exactement l'explication de ce qui vient de se passer en Tunisie. Le régime policier qui a sévi depuis 1987 ne tenait que grâce à la peur qu'il instillait dans la société, laissant entendre, comme une évidence, que n'importe qui pouvait être arrêté, torturé, emprisonné, banni, proscrit, etc.

Coupable de quoi, au fait ? D'exister, tout simplement. Quand la peur paralyse un citoyen jusque dans le fait banal d'exister, comment vouloir encore qu'il puisse tenter d'influer sur son destin par la politique ou le

syndicalisme ou le simple engagement associatif ?

Cependant, à force de côtoyer la peur, on finit par faire connaissance avec elle. Le courage commence avec cette familiarisation. L'étape d'après, c'est quand la peur change de camp et c'est déjà un peu le cas en Tunisie. Alors, vient le règne de la vengeance et de la vindicte. Il faut savoir stopper juste avant.

«Avoir peur, c'est aimer. Donner peur, c'est haïr», Félix Leclerc.

Jeudi 20 janvier : Double blanc !

La question en suspens est de savoir si l'on peut escompter un effet domino de la révolte tunisienne. La confrérie des dictateurs arabes a-t-elle des raisons de se tenir le ventre ?

Intrinsèquement, chaque pays possède son histoire sociale et politique, et ce qui fonctionne ici ne fonctionne pas nécessairement ailleurs. Le coup qui consiste à chasser Ben Ali ne marchera pas de la même manière dans l'Algérie tumultueuse, pas plus qu'en Egypte. Cependant, il est certain que le succès des Tunisiens booste les manifestants de tous les pays arabes en laissant entrevoir que le succès est possible. J'ai entendu un Egyptien dire : «Ça ne marchera jamais chez nous, nous sommes trop dociles.» Un Algérien lui répond : «Ça ne marchera jamais chez nous, nous sommes trop indociles.» De fait, pour que ça marche, il faut l'addition de plusieurs ingrédients comme cela a été le cas en Tunisie, à savoir la tentative de manipulation et son propre retrait, la détermination de la population, et surtout, surtout, la volonté des grandes puissances, comme les Etats Unis par exemple, que tel ou tel débarrasse le plancher. Espérons que Washington fera savoir quand elle voudra se débarrasser de ... De qui déjà ?

Est-il surprenant qu'Israël, qui se targue d'être une démocratie, voie d'un mauvais œil l'instauration de régimes démocratiques dans les pays



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

arabes ? C'est tellement plus facile de discréditer des tyrans.

«Dictature : un régime où l'opinion publique ne peut s'exprimer qu'en privé», Walter Winchell.

Vendredi 21 janvier : Dictature ininflammable !

L'immolation ? Ah, le feu ! On a l'impression de purifier l'air corrompu en le livrant aux flammes. Combien d'immolations au Maghreb depuis la toute première de Sidi Bouzid qui a enflammé la Tunisie ? Tous les jours, des jeunes s'immolent. En Algérie, en Egypte, en Mauritanie. Chez nous, je crois qu'on détient déjà un record. Y'a qu'en Libye que ça ne va pas ! Ou alors on ne dit rien. Quand bien même les trois ou quatre millions de Libyens s'immoleraient de concert pour protester contre la dictature de Kadhafi, on n'en saurait rien. Ça, c'est de la bonne vieille dictature ! Ininflammable !

«Le premier élément d'une dictature est une force militaire permanente comme le premier élément d'un civet est le lièvre», Gustave-Paul Cluseret.

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Le petit psy qui rend fou le Palais !

Alger. Impressionnante marche...

... des policiers.

Wallah que quand j'ai vu le dispositif policier, j'ai eu peur. J'ai vraiment cru que les forces armées royales marocaines s'apprêtaient à nous envahir. J'ai aussi cru qu'elles seraient aidées dans cette entreprise par l'aviation libyenne, à l'Est. Il n'y avait aucune autre explication plausible à un tel déploiement de forces. On ne sort autant de bataillons de flics, autant d'engins, autant d'armes que pour faire face à une menace énoooooorme, un risque majeur pour l'intégrité du territoire. Vous comprendrez alors ma stupéfaction lorsque j'ai découvert que tout ce dispositif, toute cette armada, tout ce tralala, c'était pour contrer les... manifestants du RCD. Quoi ? Le RCD ? Mais je croyais que ce n'était qu'un parti insignifiant, sans ancrage, minus et se trompant tout le temps de pays et de peuple ? C'est bien ce que raconte le Palais en boucle, non ? Sadi ne représente que lui-même, et son parti encore moins, hein ? Mais alors, juste une question : si le bon docteur Sadi est à ce point insignifiant, et si les militants et sympathisants RCD ne sont à ce point et même à cette virgule qu'une poignée d'agités esseulés, pourquoi avoir inondé Alger de tuniques bleues, d'engins d'intervention rapide, de «Azrayen», de lances à eau, de casques, de boucliers, de cartouches de gaz lacrymogènes et autres attirails de guerre ? J'avoue qu'il

y a un truc qui m'échappe dans tout ça. Moi, si quelqu'un d'insignifiant vient gesticuler ridiculement sous mon balcon, je ne vais quand même pas ameuter tout le quartier et sortir les caisses de kalachnikovs. Une petite chiquenaude, un soufflet, à la rigueur une bonne baffe, et c'est réglé. Mais là, c'est l'état de guerre totale qui a été enclenché. Du coup, je m'en pose une autre de question : si, face au seul RCD, au riquiqui RCD, au rachitique RCD, le régime de bananes qui nous gouverne a sorti tout ça, a déployé toutes ces forces, le 9 février, face au RCD, au FFS et aux autres partis et associations qui ont d'ores et déjà annoncé leur participation à la prochaine marche, que va nous sortir le Palais ? La 7^e flotte ? Va-t-il demander l'aide et le soutien de l'Otan ? Impliquera-t-il la coalition déjà en action en Afghanistan ? Eh oui ! Ne serait-ce que par pure logique des proportions. Enfin, je rappelle juste au passage non gardé que le RCD, à travers cette marche du 22 janvier, n'a fait que répondre à une sollicitation de... Dahou Ould-Kablia. Corrigez-moi si je me trompe, mais c'est bien le ministre de l'Intérieur du système qui, au moment des émeutes qui ont secoué le pays, avait fait le reproche aux partis politiques de ne pas manifester pacifiquement. Eh ben voilà ! Le RCD l'a organisé sa marche pacifique ! Et que lui a répondu Si Daho ? Il a fait repeindre Alger en bleu ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Chez Nissan,
commencez l'année avec des cadeaux

NAVARA UTILITAIRE
à partir de 1.480.000 DA
PRIX LICENCE MOUDJAHIDINES

UN ACCESSOIRE UTILE
VOUS EST OFFERT*



SHIFT...the way you move

NISSAN

TBWADJAZ

Offre valable du 9-01-2011 au 31-01-2011 sur tout le réseau Nissan Algérie.

Photo non contractuelle Selon stock disponible * Voir conditions de l'offre chez votre Agent Nissan.